



1 Au milieu du tunnel, passe la plus étroite des gorges, une ouverture permet un premier regard sur la Jogne. 2 Des passerelles sécurisent la promenade. 3 Une place de pique-nique se trouve juste après le barrage. On constate le niveau très bas du lac de Montsalvens. 4 Le château de Montsalvens a été construit au XII^e siècle. Il est tombé en ruine au XVII^e siècle.

BALADE

Jeux d'ombre et de lumière aux gorges de la Jogne



La Gruyère est réputée être un écrin de verdure. C'est particulièrement vrai dans les gorges de la Jogne, au pied du barrage de Montsalvens, entre Broc et Charmey (FR). Visite guidée d'un lieu, où les légendes d'antan se murmurent encore.

Tout semble avoir commencé au début du siècle dernier, quand la fabrique de chocolat Cailler s'établit à Broc (FR) et eut besoin d'électricité pour faire fonctionner ses installations. L'Etat de Fribourg et les Entreprises électriques fribourgeoises réalisèrent le premier barrage en voûte de Suisse, à Montsalvens, en 1920. Pourtant, la Jogne n'a pas attendu l'arrivée de l'homme pour creuser patiemment son cours dans la roche des Préalpes fribourgeoises. Cette paisible rivière prend sa source au pied de la Dent-de-Ruth pour se jeter dans la Sarine, vers Botterens (FR), 1000 mètres plus bas. Mais voilà, la construction du barrage provoqua un afflux de visiteurs et de randonneurs. Aussi fallut-il aménager un chemin d'accès aux gorges, chemin qui fut sécurisé en 1993, notamment grâce à la collaboration des communes et des sociétés de développement.

Attention aux crues!

Nous allons le découvrir ensemble. A la sortie de Broc, direction Charmey (FR), juste avant le pont, une route forestière mène à un parking gratuit. Le sentier pédestre descend doucement vers la rivière. A droite, une cascade étincelle sous les rayons du soleil matinal. Plus loin, un framboisier sauvage présente ses fruits comme une offrande. Nous voilà à l'entrée des gorges. Des panneaux mettent en garde contre le danger de crues subites.

N'oublions pas que plus haut, le barrage peut ouvrir ses vannes à n'importe quel moment. Et qu'un orage pourrait être fatal au visiteur imprudent. Ici, un oratoire à la Vierge Marie a été dressé en 2003. Un petit tunnel creusé dans la roche marque l'entrée des gorges: c'est la passe la plus étroite. L'endroit est sombre et contraste avec la lumière vive du dehors. Sur la berge, le sentier, balisé, emprunte des passerelles. A mesure que nous montons, elles changent de rives. Un héron remonte le cours d'eau sans nous regarder.

D'énormes blocs de calcaire

Plus loin, une énorme grenouille se prélassait sur une pierre, là où les imposantes falaises font place à d'énormes blocs de calcaire et de marnes, dans la rivière qui s'est élargie. Un décor digne du *Seigneur des anneaux*. Au gré d'une cascade, la Jogne semble raconter des histoires d'antan, ces histoires que le régent du village nous lisait le samedi après-midi. Et qui parlaient du diable, de légendes du Pays de Fribourg. Elles nous faisaient peur!

Nous nous rapprochons du barrage de Montsalvens (FR), d'une hauteur de 55 mètres. Une volée de marches d'escalier, ancrées dans la pierre, nous y conduit. Sur tout ne pas regarder en bas si l'on est sujet au vertige...

Magnifique panorama

Depuis le couronnement, la vue sur Charmey et sa région est splendide. On saute d'un petit chalet d'alpage à un fier sommet. Dans le fond, on aperçoit les Dents-Vertes et leur téléphérique. Le lac de Montsalvens, lui, a petite mine: à cause de la sécheresse, son niveau se situe quelques bons mètres en dessous de la normale, et depuis la petite place de pique-nique, pas question de piquer une tête pour se rafraîchir. Encore

un effort pour remonter à Châtel-sur-Montsalvens (FR). Un détour s'impose, pour visiter les ruines du château. Elles sont dans la forêt, à la sortie du village, direction Broc. C'est un ancien château fort du XII^e siècle, qui fut propriété des sires de Montsalvens, puis des comtes de Gruyères et, dès 1555, de la ville de Fribourg. Il tomba en ruine à la fin du XVII^e siècle. Il ne reste aujourd'hui que la base du donjon, de 12 mètres sur 12, quelques murs du bâtiment et de l'enceinte, ainsi qu'une légende. On raconte qu'au XVI^e siècle, c'est du haut de cette tour que Madeleine de Miolans, épouse de Michel, voyait son infidèle époux, monté sur un cheval blanc, prendre une route détournée pour chercher bonne fortune à Charmey. Retour au chemin pédestre, qui longe en partie la route cantonale. Ce n'est pas la partie la plus intéressante de notre randonnée. Mais il nous ramène à la voiture, le regard et le cœur vissés au décor des gorges, entre ombres et lumière.

OLIVIER SCHÖPFER ■

INFOS PRATIQUES

Y ALLER

En voiture: Autoroute A12, sortie Bulle, puis route cantonale direction Charmey. A la sortie de Broc, prendre la route forestière qui descend avant le pont.

En train: InterRegio jusqu'à Palézieux ou Romont. Correspondance des Transports publics fribourgeois (TPF) jusqu'à Broc.

LE PARCOURS

Facile, familial, bien sécurisé, 1 h 30 jusqu'à Châtel-sur-Montsalvens. Plusieurs possibilités s'offrent à vous: soit redescendre sur Broc à pied, soit prendre un bus des TPF, soit faire le tour du lac direction Charmey. Dans ce cas, compter 4 h 30 de balade.

SE RESTAURER

Un coup de cœur pour le restaurant-pizzeria *La Tomate*, à Charmey, et ses macarons du chalet revisités façon moderne, tél. 026 927 12 30.

SE RENSEIGNER

De nombreux sites internet font mention des gorges de la Jogne. Commune de Broc, www.broc.ch/tourisme.html

À NOTER

Mettre de bonnes chaussures, le sentier pouvant être glissant par endroits.

➔ d'infos sur www.terrenature.ch
Retrouvez toutes nos randonnées

À DÉCOUVRIR DANS LA RÉGION



À GOÛTER

Le chocolat Cailler de Broc (FR)

Nous l'avons mentionné au début de la balade, l'histoire récente des gorges de la Jogne est intimement liée à la chocolaterie de Broc. C'est en 1819 que François Louis Cailler a ramené en Suisse la toute première recette du chocolat. A l'époque, cela devait ressembler un peu à l'usine de Willy Wonka, dans *Charlie et la chocolaterie*. Aujourd'hui ne subsiste que l'odeur qui nous accueille, puissante, de cacao brûlé. Au cours de la visite, on peut assister à des shows, observer – derrière de vitres, hygiène oblige – les ouvriers et les ouvrières qui produisent le chocolat, participer à un atelier de fabrication, et, bien sûr, goûter les produits de l'usine. Qui ne datent pas d'hier: la légendaire branche a été créée en... 1904!

➔ **D'INFOS** Horaire d'ouverture: 7 j./7 (excepté le 25 décembre et le 1^{er} janvier). Du 1^{er} avril au 31 octobre de 10 h à 18 h sans interruption. Du 1^{er} novembre au 31 mars de 10 h à 17 h sans interruption. Pour une visite, il faut compter environ 1 h 15 à 1 h 30. www.cailler.ch/fr/Chocolaterie/Informations.aspx



À VOIR

La Maison du gruyère à Pringy (FR)

Après l'odeur du cacao, celle du fromage, mais pas n'importe lequel: le gruyère AOC, produit phare de la Maison du gruyère, à Pringy. «Nous avons une exposition permanente, qui met en valeur les cinq sens, explique la gérante, Fabienne Porchet, mais aussi une exposition temporaire dédiée à la Route du gruyère, événement historique que nous avons recréé cet été pour fêter les 10 ans de l'AOC. Un audioguide permet la visite en six langues. Une traduction écrite associe plusieurs autres langues, notamment de l'Est et de l'Asie.» Il faut dire que le lieu est couru. Il a été la première fromagerie de démonstration, en 1969, et aujourd'hui, 600 000 touristes s'y rendent chaque année, dont 140 000 visitent l'exposition. Dans les énormes cuves de 4800 litres, le lait est chauffé à 56-57 degrés pour être transformé en fromages. Dans la cave, 7000 meules sont stockées, à différents stades de maturation.

➔ **D'INFOS** www.lamaisondugruyere.ch

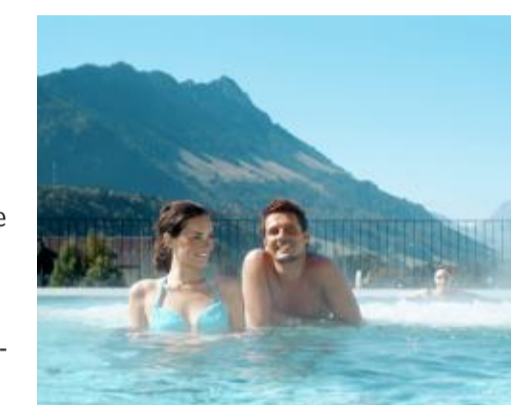


À ENTENDRE

Les vèpres des chartreux de la Valsainte

Après avoir ripaillé, pensons un peu à notre âme. Direction le couvent de la Valsainte, sur les hauteurs de Cerniaz. Il est l'unique monas-

tère de l'Ordre des chartreux encore actif en Suisse. Fondé en 1295 et achevé au milieu du XIV^e siècle, l'endroit fut un centre de rayonnement intellectuel et spirituel, en Suisse et en France. Aujourd'hui, à cause du manque de vocations religieuses, les impressionnants bâtiments n'abritent plus que 17 hommes: 10 pères et 7 frères. On peut assister à un des offices de la journée, les vèpres, célébrées en grégorien à 15 h (15 h 30 les jours de solennité et les dimanches). Les femmes ne sont pas admises dans l'enceinte du couvent, mais peuvent écouter depuis la barrière extérieure.



À TOUCHER

L'eau des Bains de la Gruyère

Au cœur du village de Charmey, les Bains de la Gruyère représentent une halte agréable après une journée de marche dans les Préalpes fribourgeoises. «Nous accueillons chaque année entre 190 000 et 200 000 personnes, détaille la directrice, Béatrice Ambühl. Notre eau provient d'une source privée. Elle sort à 12-13 degrés, ce qui ne nous permet pas d'avoir l'appellation de bains thermaux. Elle est fortement minéralisée et c'est la commune qui la chauffe, au bois, à une température de 34 degrés.» Outre les bains, qui offrent une vue magnifique sur le panorama environnant, le centre propose également des traitements. «Nous avons 15 cabines. En moyenne, nous produisons 14 000 soins par année, avec une forte demande pour la partie orientale, mais aussi les soins au chocolat, excellents pour la peau.»

➔ **D'INFOS** Ouverture tous les jours à 9 h, fermeture lundi, mardi, mercredi et jeudi à 21 h, vendredi et samedi à 22 h et dimanche à 20 h. www.les-bains-de-charmey.ch



À SENTIR

Les fleurs du sentier botanique à Im Fang

Il est temps de boucler la boucle et de retrouver la Jogne. Mais cette fois, direction le col du Jaun jusqu'à Im Fang (La Villette, en français). Là, sur les bords de la rivière, un sentier botanique nous conduit sur trois kilomètres en direction de Charmey. C'est l'occasion d'écouter une dernière fois le cours d'eau nous raconter l'histoire de cette région, de cet écrin de verdure, de ceux qui y ont vécu, de ceux qui y travaillent et de ceux qui la visitent. Un regret: les panneaux explicatifs sont en allemand et, sur la plupart d'entre eux, la traduction française a été arrachée. Comme dans un bruissement, la Jogne s'en effusque. Pour elle, au-delà du prochain village, ce sera le lac, le barrage et les gorges. Mais cette histoire-là, vous la connaissez...